

eus la preuve immédiate et consolante. Voilà deux ans qu'il a guéri mon mari de sa funeste passion, et il n'y a pas eu de rechute depuis.

C. D. L.

N. B. C'est mon mari lui-même qui s'est constitué le porteur de ce message et il est bien prêt à en garantir la véracité devant quiconque voudra s'en édifier.

J'ai été guérie d'un violent mal de gorge par l'intercession du bon Frère Didace. Je serais heureuse de rapporter les attestations médicales nécessaires pour faire ressortir l'authenticité de cette grâce : ne le pouvant faire encore, je promets au bon Frère une neuviaine de reconnaissance.

Delle A. R.

Contresigné, A. C. Robillard, Ptre.

Ste-Cunégonde. — 20 Décembre 1896. Je souffrais cruellement d'une odontalgie aiguë. Je suppliai le bon Frère de mettre un terme à ma douleur afin que je pusse du moins vaquer à mes devoirs d'état. Il daigna m'écouter et me guérit sur place. Je lui en témoigne ma reconnaissance par cette publication selon ma promesse.

Une jeune fille.

Ste-Thérèse. — 20 avril 1897. Il y a deux ans que je suppliai le Frère Didace avec une confiance que rien ne pouvait décourager. Il a tenu compte de ma persistance en m'exauçant. La grâce que j'ai obtenue est extrêmement importante et vient visiblement du ciel. Dans l'espérance que le bon Frère me continuera la grande protection dont il m'a entourée, je tiens à me sousscrire publiquement parmi ses clients les plus dévoués et les plus reconnaissants.

E. P.

Lewiston (Maine). Depuis treize ou quatorze ans, j'étais afflégée d'un mal de côté. Les douleurs étaient intolérables et le travail impossible. Je me recommandai avec une grande confiance à mon bien aimé Frère Didace et voilà que tout mon mal disparaissait au mois de janvier 1897. Je prie pour que le bon Frère soit glorifié pour tout le bien qu'il fait ici-bas, et je demande humblement à ceux qui souffrent de le prier avec confiance.

Arthémise Gauthier.

Montréal. — Le bon Frère Didace a bien voulu exaucer ma prière et récompenser ma confiance en lui par une guérison complète. Je viens lui en témoigner publiquement ma reconnaissance selon ma promesse.

Tertiaire.